

Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch
N°8 - Novembre 2009



Pluvier doré hiver (gauche - D. Saluz), été (droite - A. Margand)

L'animateur au manteau doré

Début juillet, Finmark. Arrivée depuis peu au Varanger, je constate avec délectation que quelques jours ont suffi pour que les "journées sans nuit" m'ôtent toute notion du temps. Autour de moi, un désert de gris, ponctué ici et là d'orange, rose ou vert, émanant d'une végétation merveilleusement adaptée aux rigueurs de l'hiver (lichens, Silènes, mousses, Saules nains, ...).

Sous mes pas, le bruit des cailloux qui s'entrechoquent trouble un silence minéral auquel je suis peu habituée. Seuls des insectes tournoient dans le ciel, me prouvant une fois de plus que la nourriture à ces latitudes est très abondante durant l'été, justifiant alors un trajet de plusieurs milliers de kilomètres pour certains migrateurs qui viennent y nidifier.

Au loin, quelques brumes s'accrochent aux collines environnantes; des rennes broutent paisiblement des lichens.

Un petit cri retentit. Face à moi, dans son habit d'apparat (plastron noir, manteau tacheté de blanc, noir et or), le Pluvier doré me signifie par son « Tiuuuu » fluté que je suis entrée sur son territoire. Par chance, je ne me suis pas approchée trop près de son nid, au-

quel cas, lui ou sa compagne, m'identifiant à un prédateur, m'aurait certainement fait la feinte de l'aile cassée pour m'en éloigner.

Je recule de quelques pas et les observe picorer. Les poussins vont probablement naître d'ici quelques jours. Difficile d'imaginer, qu'alors âgés d'à peine 1-2 jours, ils suivront déjà leurs parents dans ces lieux riches en nourriture, jusqu'à ce que sonne l'heure de rejoindre les terres d'hivernage (côtes marocaines, Espagne, centre ouest de la France,...).

Début novembre, plaines agricoles vaudoises.

Les rayons du soleil commencent à percer le brouillard matinal. Je repense avec nostalgie aux hirondelles et martinets qui animent maintenant le ciel d'Afrique. Sur les lacs, les Sarcelles d'hiver ont remplacé les Sarcelles d'été, les nombreux Nettes rousses et Fuligules morillons forment un étonnant damier tricolore. Dans les champs, les Vanneaux huppés s'activent.

Parmi eux, je recherche à la longue-vue un limicole qui s'en différencierait de par son manteau doré. La tâche n'est pas aisée. Il faut dire que le Pluvier doré, pourtant si voyant durant sa période de nidification, se fait alors

très discret au passage et en hivernage. A cela s'ajoute un plumage bien moins caractéristique : avant de quitter le nord, mon animateur de la toundra s'est délesté de son plastron noir – pour autant qu'il s'agisse d'un adulte, les jeunes acquérant directement ce plumage moins voyant.

Qu'à cela ne tienne, j'ai bon espoir de l'observer dans ma région cet hiver. Et ce jour-là, à n'en pas douter, j'aurai envie de croire que nous nous étions déjà rencontrés, lors d'une belle journée d'été, en peu plus au nord...

Audrey Margand

Au sommaire

Rolliers d'automne	2
Envie de participer aux recensements?	3
Interview et voix du trimestre	4

Impressum



Rédaction

Alain Barbalat
Leïla Breda
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Audrey Margand
Bertrand Posse
redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,
CH-2037 Montmollin -
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Anatole Gerber et Bram Piot pour leur participation à ce numéro.
Photos extraites d'ornitho.ch

Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny -
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

Rolliers d'automne

La migration d'automne nous a réservé une bien jolie surprise cette année, avec l'apparition d'au moins trois Rolliers d'Europe, un adulte et deux immatures, qui sont venus faire un petit tour dans le bassin lémanique.

Un premier immature a d'abord été signalé à Sionnet le 7 août, suivi de près par 1 adulte et 2 immatures à Chevrier (F-74), près du site de suivi de la migration du Fort l'Ecluse, les 8 et 9 août, puis un immature seul les 10 et 11 août. Après une absence de deux semaines, un adulte et un immature ont ensuite séjourné du 23 août au 1 septembre à Bière VD, à 70 km au nord-est. Malgré les nombreux dérangements liés aux manœuvres militaires, les oiseaux sont restés fidèles aux prairies maigres, riches en gros insectes. Les 5-6 septembre, seul l'adulte était encore présent à Bière.

En parallèle, un immature a séjourné du 31 août au 5 septembre à Passy (F-74) dans la vallée de l'Arve. Enfin, le 6 septembre, un Rollier immature est signalé à Collonges Fort l'Ecluse (F-01), à seulement 3 km à vol d'oiseau au nord-est du site de Chevrier. Cet individu est resté jusqu'au 19 septembre dans un petit secteur de champs, prairies, haies avec quelques vieux arbres morts, chassant à l'affût depuis les lignes électriques ou les piquets de clôture, apparemment des sauterelles et des criquets.

Ces visites automnales concernent sans doute les mêmes oiseaux, mais d'autres observations dans le nord de la région Rhône-Alpes montrent que de nombreux Rolliers ont été signalés ici et là et que le phénomène est certainement beaucoup plus large. Une des hypothèses proposées par nos collègues français pour expliquer cet afflux tout à fait singulier pourrait provenir d'un certain manque de nourriture sur les sites de nidification, qui aurait poussé les Rolliers à se disperser rapidement vers le nord juste après la fin de leur nidification, dès mi-juillet.

Rappelons que le Rollier est une espèce méditerranéenne qui, bien que rare, est en expansion dans la vallée du Rhône, notamment dans les départements de la Drôme et du Vaucluse. Elle n'est observée que de manière exceptionnelle en Suisse, d'autant plus en automne. S'il s'agit des premières données automnales signalées sur ornitho.ch, les observations printanières sont quasiment annuelles et il est bien possible qu'elles deviennent plus régulières à l'avenir avec les changements climatiques et la progression de l'espèce vers le nord.

Alain Barbalat & Bram Piot



Rollier d'Europe, B. Piot

Première entomologique grâce à un rougequeue !



Rougequeue à front blanc, B.Müller

Le 3 juin 2009, à Riehen BS, un Rougequeue à front blanc a fait sensation pour avoir attrapé ce papillon, *Glyphodes perspectalis*. Pourquoi tant d'émoi ? Car cette photo de B. Müller apporte la première preuve de présence de l'imago en Suisse. Originaire d'Extrême-Orient, ce papillon a été signalé pour la première fois en Europe en 2007, dans le Bade-Wurtemberg D, puis dans la région bâloise, sous forme de chenilles. Celles-ci s'attaquent aux buis et se complaisent dans les jardins aménagés avec cette essence : son expansion n'en est donc probablement qu'à ses débuts, ce d'autant plus qu'un nouvel imago a déjà été observé, par un entomologiste cette fois, le 1^{er} septembre 2009 à Coire !

Nous devons ces informations à Gilles Carron, fin connaisseur des oiseaux, des plantes et de nombreux groupes d'insectes. Pour ses amis biologistes, il était un maître, qui vient de nous priver de sa compagnie unique. Salut Gilles, et merci pour tout !

Bertrand Posse

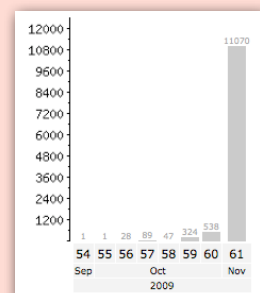
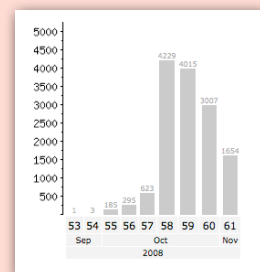
L'évènement du trimestre : L'été indien des fringilles

Août et septembre 2009, respectivement sixième et septième mois consécutifs plus chauds que la norme 1960-1990 ; début octobre, records de chaleur, avec notamment une journée estivale le 7 (27,7°C à Payerne ; 25,4°C à La Chaux-de-Fonds ; 19,8°C à Evolène) ! En fallait-il autant pour inciter certains de nos migrants à courte distance à ne pas se presser ? Certainement pas, mais l'effet fut bel et bien constaté, notamment chez les Fringilles. En principe, la migration de ces espèces débute dans les derniers jours de septembre et bat rapidement son plein dès début octobre : Pinsons des arbres, Pinsons du Nord, Tarins des aulnes en priorité, mais aussi Linottes mélodieuses, Chardonnerets élégants et Grosbecs casse-noyaux. Cet automne, le début de la migration des fringilles s'est

fait timide et il a fallu attendre le deuxième week-end du mois pour que le passage soit véritablement marqué. Une exception notable concerne le Pinson du Nord, dont on connaît le comportement variable d'une année à l'autre, non seulement en fonction des températures mais surtout selon des ressources alimentaires disponibles. Comparativement à l'automne 2008, il a fallu attendre les derniers jours d'octobre pour que des mouvements (très) affirmés gagnent nos contrées.

Bertrand Posse

Graphiques de passage (en nombre d'individus) du Pinson du Nord en Suisse romande entre le 15 septembre et le 1er novembre 2008, puis 2009.



L'astuce ornitho.ch

Les petits frères d'ornitho.ch

Savez-vous qu'ornitho.ch a une famille nombreuse ? Durant ces cinq dernières années les sites de partage des observations en ligne se sont exportés dans de nombreuses régions et départements français mais aussi en Catalogne, en Italie et ce n'est pas fini (l'Autriche et l'Allemagne devraient suivre dans un proche avenir).

Observations, photos, statistiques, atlas virtuels, listes communales, tous ces sites permettent de mieux faire connaître les oiseaux des différentes régions et ainsi de faciliter leur protection par exemple dans le cadre du projet [Natura2000](#). Ce projet hautement politique a l'ambition de créer un réseau de sites écologiques pour préserver la diversité biologique et valoriser le patrimoine naturel à travers toute l'Union Européenne.

- [Le suivi de la migration](#)
- [L'Atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine](#)
- [Les oiseaux de la Haute-Savoie](#)
- [Les oiseaux de Franche-Comté](#)
- [Les oiseaux de Provence - Alpes - Côte d'Azur](#)
- [Les oiseaux d'Auvergne](#)
- [Les oiseaux de la Vienne](#)
- [Les oiseaux de Vendée](#)
- [Les oiseaux de la Loire](#)
- [Les oiseaux de la Loire-Atlantique](#)
- [Les oiseaux d'Anjou](#)
- [Les oiseaux d'Aquitaine](#)
- [Les oiseaux de Catalogne](#)
- [Les oiseaux d'Italie](#)

Alain Barbalat

Envie de participer aux recensements hivernaux ?

La plupart de nos expériences ornithologiques se font en balade, jumelles au cou, à la recherche de tout volatile à se mettre sous la rétine. Ornitho.ch permet de joindre l'utile à l'agréable, en mettant nos données à disposition pour le suivi et la protection des oiseaux. Cependant, des méthodes particulières sont nécessaires pour comprendre certains aspects de notre avifaune. Pour nous, c'est parfois l'occasion d'observer de manière différente, tout en contribuant à des projets d'envergure au service des oiseaux.



Les **recensements hivernaux d'oiseaux d'eau** font partie de ces projets : un week-end de mi-novembre et de mi-janvier, des centaines d'ornithologues affrontent le froid pour dénombrer les anatidés, foulques, cormorans, hérons et laridés hivernants sur un secteur qui leur a été attribué. Comme tous les cours d'eau importants sont concernés, ces recensements permettent de déterminer le nombre et la répartition de ces espèces en hiver. Mi-janvier 2009, 564'460 oiseaux d'eau furent ainsi dénombrés en Suisse et sur les rives limitrophes du Léman et du lac de Constance !

Ces comptages synchronisés ont une longue histoire. Initiés au début des années 1950 déjà par Paul Gérardet sur le Léman, ils ont

été rapidement étendus à l'ensemble du pays. Et depuis 1967, l'Europe entière recense les hivernants mi-janvier ! Des milliers d'ornithologues consacrent ainsi une ou deux de leurs balades hivernales à ce projet de suivi à long terme, permettant de déceler des changements qui passeraient inaperçus à plus petite échelle et sans coordination. Certains secteurs importants sont même maintenant recensés chaque mois d'hiver, comme la rive sud du lac de Neuchâtel, les Granges ou le Rhône genevois.

Ces données sont très importantes pour la protection des oiseaux : elles permettent, par exemple, de connaître les effectifs de certaines espèces et de documenter leur évolution. Il est ainsi possible de déceler très tôt des tendances négatives et de réagir rapidement. De plus, ces comptages ont permis de délimiter les secteurs les plus importants pour les oiseaux d'eau, afin que ces lieux bénéficient d'une protection adaptée contre les dérangements.

Intéressé(e) à participer à cette grande entreprise ? Pour l'hiver 2009/10, tous les secteurs sont déjà attribués. Il est cependant possible de participer au recensement d'un secteur près de chez vous et c'est aussi le meilleur moyen d'apprendre. Certains recenseurs acceptent des visiteurs, entre autres par le biais de sorties annoncées sur [www.nosoiseaux.ch](#) ou [www.natures.ch](#). Vous pouvez aussi signaler votre intérêt pour l'hiver prochain auprès de [Verena Keller](#) de la Station ornithologique.

Anatole Gerber

Station ornithologique suisse

Vignes et vergers

Les belles journées d'automne touchent à leur fin, la bise souffle sur le plateau, les derniers migrateurs sont partis depuis longtemps. Dans les vergers, quelques pommes tombées offrent une source de nourriture à toute une série d'espèces qui se rapprochent ainsi un peu des hommes. C'est l'occasion de faire de belles observations. Si les merles, les Grives litornes et les étourneaux sont là en permanence, le Pic vert se montre de temps en temps, sautillant à terre et donnant de vigoureux coups de bec aux fruits convoités. Parfois, quelques Grives mauvis se mêlent aux litornes et leurs cris fins signalent leur présence souvent bien avant qu'on ne les découvre un peu plus loin, occupées à retourner des feuilles mortes.

Autre décor, mêmes frimas et même quête de nourriture, dans les vignes bien après les



vendanges. Merles, grives et étourneaux sont présents tant qu'il y a des fruits à manger. Se faufilant entre les ceps, recherchant les grappes oubliées et les derniers raisins racornis par le gel, ils s'envolent rapidement à la moindre alerte. Les fringilles fréquentent aussi en bandes le vignoble, se perchent sur les fils et repartent en ordre dispersé. Les linottes, pinsons, verdiers et

chardonnerets sont les plus courants, mais parfois quelques serins s'attardent et les groupes de Pinsons du Nord n'hésitent pas à se joindre aux Pinsons des arbres. La présence d'un Rougequeue noir ou d'une Bergeronnette grise, voire d'un Accenteur mouchet, est une bonne surprise à cette saison. Enfin, avec un peu de chance, ce sera une bande de bruants qui vagabonderont autour d'un muret. Discrets et furtifs, ils ne sont pas aussi faciles à observer qu'en période de nidification et le plumage des nombreux immatures ne facilite pas leur détermination. Bruants jaunes, fous et zizis peuvent ainsi apparaître et se laisser observer quelques instants avant de poursuivre leur vagabondage en quête de nourriture.

Alain Barbalat

Des nouvelles de "Nos Oiseaux"

"Nos Oiseaux" œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.



Observation de la migration diurne au Mont-Pèlerin VD

Dimanche 7 mars 2010

Le passage printanier des rapaces au Mont-Pèlerin est parfois spectaculaire. Début mars, les Buses remontent en nombre vers le nord. Les Milans royaux et les Eperviers ont également commencé leur migration de retour. Avec un peu de chance, ce sera aussi l'occasion de voir arriver les premiers Milans noirs.

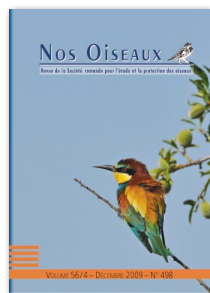
Rendez-vous: 9h en gare de Vevey (train des Vignes pour Chexbres à 9h09) ou 9h30 à la gare de Chexbres-village. Retour vers 16h, si le temps le permet. Pique-nique tiré du sac pour midi.

Équipement: de saison, adapté aux conditions météorologiques (les gants et le bonnet sont encore utiles en mars en cas de bise). Jumelles, télescope et guide d'identification des rapaces.

Inscriptions: chez Alain Barbalat, par courriel:

alain.barbalat@nosoiseaux.ch, ou par téléphone : 021 922 26 71.

Fascicule de Nos Oiseaux - Décembre 2009



- ▶ Vuilleumier, Fr. & B. Posse – Editorial : De Darwin au Pic à dos blanc : une illustration de l'origine des espèces
- ▶ Grangé, J.-L. & Fr. Vuilleumier – Le Pic à dos blanc *Dendrocopos leucotos* : deux scénarios pour expliquer l'histoire de son peuplement dans le sud de l'Europe et analyse des rapports taxonomiques entre les sous-espèces *lifordi* et *leucotos*
- ▶ Zollinger, J.-L. – Site de reproduction atypique du Guêpier d'Europe *Merops apiaster*
- ▶ Broch, L. & R. Cantin – Comportement insolite d'un Milan royal *Milvus milvus*
- ▶ Gerber, A. & B. Posse – Nidifications du Guêpier d'Europe *Merops apiaster* en Suisse de 1991 à 2009 : une installation durable ?
- ▶ Monneret, R.-J., Chr. Bulle & R. Ruffinoni – Prédation de jeunes Faucons pèlerins *Falco peregrinus* par un couple de Grands Corbeaux *Corvus corax*

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

La voix du trimestre Rougegorge et troglodyte



Hiver, morne saison pour les chants ? Voilà une croyance qui a la peau dure. Pour quelques oiseaux forestiers (mésanges, grimpeaux, sittelle, Grive draine, Pic vert en particulier), les belles journées suivant le solstice peuvent fournir de belles occasions de se rafraîchir l'oreille, avant l'affirmation progressive des ritournelles en février. Mais c'est aussi l'occasion de prêter meilleure attention aux cris, plus brefs, parfois discrets. Nous avons choisi deux hôtes forestiers: le Rougegorge et le Troglodyte. Le premier produit un cliquetis, au rythme variable suivant l'humeur ; le second émet une crécelle sonore et roulée, trrr-trrr, comme... Troglodyte ! Les enregistrements (cf. liens ci-dessus) vous présentent les cris puis le chant de chacune des espèces.

Bertrand Posse

L'interview du trimestre

Jérôme Gremaud

Propos recueillis par A. Margand

Vos/votre meilleur(s) moment(s) ornitho ?

Il y a eu beaucoup de bons moments. Et pas qu'avec des oiseaux. Mais les plus beaux souvenirs sont liés aux observations dans « mes petits coins », à quelques kilomètres à vélo de la maison ; le premier Balbuzard à l'embouchure de la Sarine à Broc, la Gorgebleue à Echarlens, une Cigogne noire à la Berra. Mes meilleurs souvenirs sont souvent liés aux coins que je connais. J'ai compris qu'il faut parcourir à de nombreuses reprises ces petits sites, souvent considérés comme « marginaux » ; ça m'a aussi permis d'élargir ma vision sur les milieux, la flore, les insectes... de manière générale je garde également de très bons souvenirs des sorties et des camps du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux. Toujours des grands moments de partage !

Vous êtes dessinateur-naturaliste...dites-nous en un peu plus ?

J'ai commencé à dessiner les oiseaux en même temps que j'apprenais à les connaître. Et ça s'est révélé un excellent moyen d'approche. La diversité des formes, des couleurs, les expressions aussi... Et le crayon a suivi les centres d'intérêt ; d'abord l'oiseau en tant que tel, puis le milieu, puis l'oiseau dans son milieu. Les oiseaux restent une incroyable source d'inspiration. C'est difficile de saisir parfaitement une espèce ; plus on la connaît et plus on devient exigeant, plus on apprend à découvrir les subtilités.

Depuis quand observez-vous les oiseaux ?

Depuis près de 20 ans... Je devais avoir 9 ou 10 ans et les oiseaux qui venaient à la mangeoire dans le jardin me fascinaient. Mon parrain m'avait alors offert le guide « Peterson ». J'étais vraiment impressionné par le nombre d'espèces. Je me souviens de ma première Mésange bleue, de la Mésange nonnette... et surtout du premier Chardonneret au printemps ! Mais j'ai commencé à m'impliquer plus sérieusement quand j'ai connu d'autres passionnés et découvert des « bons coins » autour de chez moi.



E. Rey